

Homélie du dimanche 11 Février 2024 du Père Jérôme Dernoncourt

(6ème Dimanche du Temps Ordinaire)

Chers frères et sœurs,

J'ai rencontré un jour une musulmane convertie au catholicisme et qui disait avoir rencontré le Christ dans l'eucharistie, « parce que, disait-elle, quand j'étais musulmane, j'ai vu Jésus dans les yeux des catholiques. J'ai vu une lumière. J'ai été évangélisée avant même qu'on me parle directement du Seigneur Jésus ». Là où elle habitait, il y avait une paroisse fervente, avec l'adoration. Et elle croisait les paroissiens qui rayonnaient de la lumière de l'eucharistie, et qui l'avait aidée sur son chemin. Elle a vu le Seigneur Jésus dans les yeux des fidèles. Alors elle était devenue elle-même une grande adoratrice. Elle avait compris le cœur, le centre de notre foi, la présence du Seigneur ressuscité dans l'eucharistie. Elle a raison, frères et sœurs, c'est notre trésor. Ça devrait être notre trésor. Ça a été le Trésor de tous les saints, de tous les amis du Seigneur, je prends un exemple parmi d'autres : la Bienheureuse Dina Bélanger, elle n'est pas très connue, pourtant c'est une très grande mystique, début 20ème siècle au Québec. Et voilà ce qu'elle dit : « Si les âmes comprenaient quel trésor elles possèdent devant la divine Eucharistie, il faudrait protéger les tabernacles par des remparts, car dans le délire d'une faim sainte et dévorante, elles iraient elles-mêmes se nourrir. » Voilà ce que nous dit la sainte, on voudrait se jeter sur le tabernacle pour aller communier. Il faudrait des grands gaillards comme moi pour dire non, non, c'est pas comme ça que ça se passe. On ne va pas se servir tout seul.

Le catéchisme confirme tout cela. Il dit : « la Sainte Eucharistie contient tout le trésor spirituel de l'Église. » Frères et sœurs, tout le trésor de l'Église est là, dans l'hostie. Pourquoi ? Parce que c'est notre Seigneur Jésus, lui-même en personne, vivant, ressuscité, qui est là. Vous savez que le Seigneur s'est plaint à Sainte Faustine ? Il lui a dit : « on me traite comme une chose, au Saint Sacrement. C'est pas une chose, c'est moi-même qui suis là. »

Alors l'eucharistie est un grand mystère. C'est d'abord, évidemment, la Sainte Messe. Il y a trois grands aspects du mystère de l'eucharistie, le sacrifice. On est au pied de la croix. À la messe, premier aspect donc, le sacrifice. Deuxième aspect du mystère, la communion, le banquet. On s'unit au Seigneur Jésus qui se donne à nous. Alors voyez quand on vient à la sainte messe, et bien nous avons ces deux aspects de l'eucharistie qui sont honorés. Mais il y a un troisième aspect qui est souvent un peu plus négligé, la présence. Sacrifice, banquet, présence. Jésus qui reste en permanence dans les tabernacles, et aussi dans les ostensoirs. Sur l'Église de Saint Pierre, il y a cette chapelle d'adoration où on peut venir adorer le Seigneur à n'importe quel moment du jour et de la nuit. Vous regarderez bien tout à l'heure, je vais élever l'hostie plusieurs fois. Pourquoi faisons-nous cela ? Eh bien pour adorer le Seigneur Jésus. La messe est déjà l'acte d'adoration par excellence et l'adoration en dehors de la messe, c'est pour prolonger ce qui se passe à la messe, pour prolonger notre acte d'adoration envers le Seigneur. Parce qu'on ne peut pas demander au père de rester comme ça 24 h, 48 h, 72 h. C'est pour ça que les fidèles, petit à petit dans l'histoire de l'Église, ont demandé à contempler plus longtemps, à adorer l'hostie sacrée. Dans le Seigneur, Jésus a un cœur qui bat par amour pour chacun de nous. Vous savez qu'il a révélé ses trésors, ses merveilles du cœur à Marguerite-Marie à Paray-le-Monial. Alors la logique de l'amour, frères et sœurs, c'est quoi ? Quand on aime quelqu'un, qu'est-ce qu'on espère ? Eh bien, que la personne que nous aimons, nous aime en retour. C'est la réciprocité de l'amour. Quand nous aimons et qu'il n'y a pas d'amour en retour, qu'est-ce qui se passe ? J'ai mal. Eh bien, le Seigneur Jésus nous aime et nous déclare son

amour dans l'eucharistie, et il n'attend qu'une chose, c'est qu'on l'aime en retour. Et vous savez qu'il a été très précis le Seigneur à Marguerite-Marie, il lui a dit : « J'ai soif d'une soif si ardente d'être aimé, au Saint Sacrement. C'est là que le Seigneur attend nos hommages, nos amours, notre présence à ses pieds. Alors depuis que je suis prêtre, j'ai la grâce de faire le catéchisme à beaucoup d'enfants. C'est un beau ministère, très beau même. Et vous savez que les enfants, parfois ils ont des remarques de théologiens qui nous sèchent. Et alors ? J'y ai droit presque tous les ans. Père Jérôme, on comprend pas. Vous nous avez dit que Jésus il est ressuscité, qu'il est monté au Ciel et maintenant, vous nous dites qu'il est dans l'hostie ? Est-ce qu'il y a deux Jésus me demandent-ils parfois. Alors ça me fait penser à cette histoire, au siècle dernier, un prêtre très âgé qui a des problèmes de hanche. Et vous savez que pendant la messe, nous mettons le genou par terre plusieurs fois pour adorer Jésus qui se rend présent. Mais lui, comme il est fragile, très fragile des hanches, pour faire la genuflexion, il est obligé de poser à plat sur l'autel, les coudes et les bras. Alors il fait la genuflexion. Il remonte. L'hostie a disparu. Il n'a pas vu, mais elle s'est glissée dans la manche de son aube. Alors il est en panique et crie « mais il est où le Bon Dieu » ? Et là, il y a un enfant de chœur qui a bien appris sa leçon de caté et qui dit « au Ciel, sur terre et en toute chose ». Et le père qui dit non, pas celui-là, l'autre.

Évidemment, frères et sœurs, il n'y en a qu'un. L'unique Jésus de la gloire du Ciel qui se rend présent. Il n'y a pas de changement au Ciel, je vous le rappelle. Jésus ne prend pas son baluchon pour descendre. C'est ici qu'est le mystère, le miracle de la transsubstantiation. Alors quand j'explique ça aux enfants, que c'est vraiment le Jésus du Ciel qui est là, ils me disent, mais alors pourquoi on ne Le voit pas ?

Bonne question frères et sœurs, si Jésus apparaissait comme il est au Ciel, qu'est-ce qui se passerait ? On mourrait. On ne tiendrait pas en sa présence, il y a trop d'amour, il y a trop de lumière, il y a trop de sainteté, il y a trop de gloire, on ne tiendrait pas, on mourrait sur place. Et c'est pour ça que le Seigneur a inventé cette merveille du Sacrement qui voile, qui cache sa grandeur, sa sainteté, sa gloire.

C'est ce que nous explique Saint Pierre-Julien Eymard, un des grands apôtres de l'eucharistie, un saint français du 19ème siècle. Jésus voile sa gloire au Saint Sacrement afin que j'ose m'approcher de lui, le regarder et lui parler. Il voile sa puissance. Elle effrayerait, elle épouvanterait la faiblesse de l'homme. Il voile sa sainteté. Elle est si haute, si sublime que nous serions découragés. Enfin, Jésus voile son amour, il est si grand, si ardent, si infini qu'il nous consumerait s'il n'était tempéré par le voile du Sacrement, on serait brûlé par son amour, on ne tiendrait pas.

Alors si j'ai été invité par don Ludovic que je remercie, c'est pour vous inviter à vous engager. On n'aime pas trop ce mot aujourd'hui. A vous engager à prendre une heure d'adoration chaque semaine. On m'a bien entendu, ne partez pas en courant, fermez les portes. Une heure d'adoration chaque semaine puisque l'adoration est complètement dépendante du sacrifice de la messe. Nous avons la messe chaque dimanche. Eh bien, chaque semaine, nous avons ce temps d'adoration de cœur à cœur avec le Seigneur. Alors quand je dis ça parce que je me balade partout en France, et aussi un peu l'étranger pour inviter les âmes à découvrir cette merveille de l'adoration, on me dit, mais j'ai pas le temps, mon père, j'ai pas le temps, j'ai un emploi du temps de ministre. Alors je réponds, combien de temps, savez-vous combien il y a d'heures dans une semaine ? Qui est bon en maths ? On sait plus calculer aujourd'hui.

Cent soixante-huit. Il y en a qui savent encore calculer. Cent soixante-huit heures dans une semaine, une heure pour notre Seigneur à la messe chaque semaine, une deuxième heure pour l'adoration chaque semaine. Deux sur cent soixante-huit en pourcentage. Là, faut peut-être prendre sa calculette quand même. C'est tout petit. C'est tout petit. Combien de temps je passe sur Internet ?

Sur les réseaux sociaux ? J'ai vu dernièrement que c'était en moyenne en France cinq heures sur les écrans par jour. Et j'ai pas une heure par semaine pour mon Dieu, pour mon Créateur, pour mon Sauveur qui m'attend dans son Sacrement d'amour. Et donc si vous acceptez tous de répondre à cette invitation de Jésus à prendre une heure chaque semaine. Et bien on pourra avoir une chapelle d'adoration permanente.

Vous avez compris qu'il fallait cent soixante-huit adorateurs. Je crois que vous êtes au moins quatre cents aujourd'hui. Nous avons tous les adorateurs potentiels de cette chapelle d'adoration. Alors frères et sœurs, mon invitation à vous engager va se faire très concrète. On va passer parmi vous, ceux qui ont des petits paniers avec les crayons, vous pouvez vous lever et vous mettre en place. Rassurez-vous, vous êtes libre, si vous ne voulez pas qu'on vous embête, vous ne bougez pas, vous faites la statue, d'accord ? Ceux qui souhaitent s'inscrire, s'engager à prendre une heure. C'est vous qui choisissez évidemment le jour, l'heure qui vous convient. Ceux qui souhaitent s'inscrire, vous faites un petit geste de la main. Et puis on vous donne un papier, un crayon. C'est tout simple, on met son prénom, son nom, son numéro de téléphone pour qu'on puisse vous contacter évidemment. Et puis organiser cette chaîne d'adoration, ce relais. Voyez par exemple, il y en a un qui prend mardi de 09h00 à 10h00, il y en a un autre qui prend de 10h00 à 11h00, un autre de 11h00 à 12h00. Puis on se passe le relais. Chacun vient adorer et chacun est un petit Moïse. Rappelez-vous Moïse, il va prier sur la montagne pour le combat d'Israël dans la vallée. C'est Josué qui est là. Et quand, Moïse, prie sur la montagne, il lève les mains. C'est la victoire. Mais au bout d'un moment, Moïse, il fatigue, il a prié longtemps, c'est dur, donc ses mains s'abaissent. Et dans la dernière vallée, c'est quoi ? C'est la défaite. Alors Il y a Hur et Aaron qui montent sur la montagne avec Moïse et qui vont l'aider, qui vont porter ses bras chacun d'un côté. Et comme ça on s'aide les uns les autres pour qu'il y ait toujours la prière, toujours les mains élevées, toujours l'adoration. Et qu'est-ce qui se passe dans la vallée ? C'est la victoire définitive pour Israël.

Et bien c'est pareil dans une paroisse. Quand l'adoration se met en place, il y a toujours quelqu'un qui prie, et c'est la victoire dans le combat, dans les cœurs, l'amour qui gagne, qui se répand. Alors je fais un appel particulier pour la nuit. Oui oui, parce qu'on adore la nuit aussi. On met son téléphone, son réveil. C'est souvent sur le téléphone, maintenant, on met son réveil. On va adorer pendant une heure, dans le grand silence de la nuit, pendant que tout le monde dort. Mais Jésus ne dort jamais, il veille. Et on va se recoucher. Alors s'il y en a qui sont insomniaques plutôt que de vous retourner dans votre lit, vous prenez le papier pour l'adoration de nuit. Une fois que vous avez rempli ce papier, ça prend 30 secondes. Vous ne le mettez pas dans votre poche, ni dans votre sac à main, vous le remettrez dans quelques minutes dans le panier de la quête d'accord ? Vous redonnez tout de suite cette inscription, cet engagement. C'est un peu votre offrande spirituelle du jour qui est matérialisée. Voyez, c'est votre cadeau au Seigneur Jésus de la Messe que vous remettez dans ce panier d'offrande. Voilà, un grand merci. Parce que j'ai vu que beaucoup de doigts s'étaient levés. Un grand merci à votre accueil. Merci pour Jésus. Et puis. On prie pour que petit à petit, eh bien peut-être cette chapelle d'adoration perpétuelle puisse vraiment exister. Amen.